

Le Centre Hospitalier Métropole Savoie s'ouvre chaque année à la création contemporaine en invitant un artiste en résidence. La mission culture engage les artistes résidents à porter une réflexion artistique sur les éléments intangibles de l'hôpital tels que le corps, la cicatrice ou sur ce que la mémoire sensorielle conserve d'un passage en milieu hospitalier (lumière, blancheur, attente, odeurs...).

En 2021, la mission culture de l'établissement a proposé à l'artiste Charlotte Denamur de confronter son univers monumental, théâtral, coloré et onirique à une autre monumentalité, celle de l'hôpital et à sa blancheur.

Les œuvres que vous découvrez ont pris source après une immersion au sein de la blanchisserie, un lieu essentiel mais méconnu de l'hôpital.

La mission culture et Charlotte Denamur remercient chaleureusement les personnels de ce service pour le temps qu'ils lui ont offert. Notre gratitude s'adresse également à l'artiste.

La mission culture est aussi reconnaissante envers ses contributeurs et partenaires publics et privés, qui, grâce à leur soutien, permettent à l'art et à la culture d'investir un lieu de soins pour en souligner l'humanité et l'hospitalité.

Ce projet est porté par la mission culture du Centre Hospitalier Métropole Savoie placée sous la responsabilité de Mme Carole Varvier et la direction de M. Florent Chambaz et de Mme Mélanie Gaudillier, respectivement directeur général et directrice générale adjointe de l'établissement de santé.



Projet porté par la mission culture du CHMS avec l'aide de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme Culture et Santé animé par le réseau Interstices. La mission culture bénéficie également du soutien du Département de la Savoie, de la Banque de Savoie, de la MACSF et du CGOS.

Crédits photos: Charlotte Denamur



# Fleurs de peaux

Charlotte Denamur

Entre les pluies de cristaux fantastiques et le pli des vagues au grand cœur, l'eau se redéfinit constamment dans l'œuvre de Charlotte, et ses tissus en traduisent les différents états. Qu'elle soit drue ou clairsemée, à l'image des grands bains qui envahissent l'atelier et menacent d'inonder les sols, l'ardeur de l'eau reste toujours imprévisible.

Les rideaux de pluie-peinture, lâches ou tirés, ici par la pluralité des jeux de tension dressent un portrait en plusieurs saisons d'une histoire des moussons, et de leurs émotions.

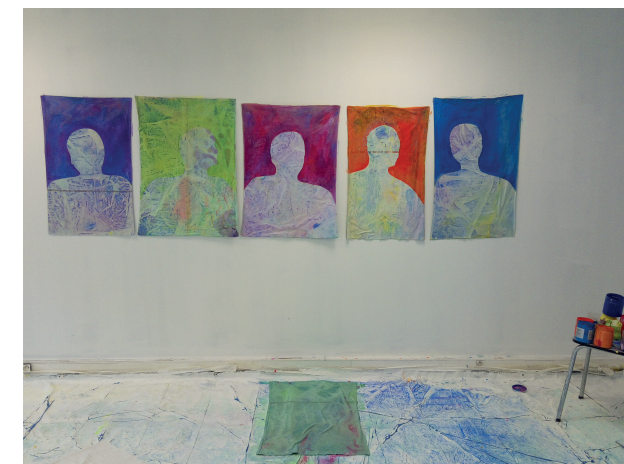
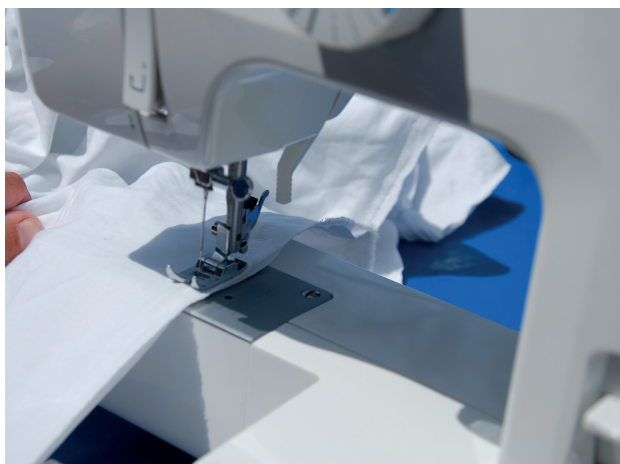
Nouées ou apprivoisant leur tombée, les étoffes s'alignent, vibrantes et cahoteuses, refusant parfois une chute tout à fait verticale au moyen d'un simili-looping, quand elles ne simulent pas elles-mêmes la glisse d'une longue piste, jusqu'au crépuscule d'une neige éternelle ourlée d'aurore boréale.

Discrète et presque rendue codée, l'identité des draps et des taies se vérifie grâce à leur trame commune. Montrée par le revers, cette dernière semble révéler le secret d'une autre nature...

À corps-cœur ouvert, les visages et les bustes se questionnent et répondent aux rideaux jouant avec leurs sous-couches, dans la douceur d'un peau à peau rassurant. Des organes s'auréolent, têtus, vivants. Il faut savoir se dévêtir pour renaître à jour de ses mues, dépouillé, recousu : libre enfin d'exister sous plusieurs identités.

Au petit matin les toisons de feu de l'été, dans les champs rencontrent les toisons de laine de l'hiver, et les grandes poches-poitrines réveillent la nouaison d'une fleur de mi-saison.

*Julie Mengelle, auteure*



*Visite de la blanchisserie  
Chambery, juillet 2021*

*Vues atelier  
Ivry-sur-Seine, septembre/octobre 2021*

Artiste peintre française née à Paris en 1988, Charlotte Denamur obtient son diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2016.

L'année suivante, invitée pour une résidence de trois mois à Moly-Sabata, elle utilise l'architecture de la maison comme châssis à ses peintures monumentales.

Elle est lauréate du prix de la Jeune Création Auvergne Rhône-Alpes 2019 avec *Rosées Bleues*, une toile gigantesque qui sera suspendue au plafond de l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne et qu'elle a réalisée pour la 15<sup>ème</sup> Édition de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon intitulée *Là où les eaux se mêlent*. Le musée des Tissus de Lyon en fait l'acquisition pour sa collection en 2020.

Auparavant, son travail a été exposé à la Galerie Tator puis Galerie B+ à Lyon et à la Galerie Houg à Paris mais aussi, en 2019, à la galerie de l'Institut Français de Slovaquie à Bratislava. L'année précédente, elle participe à l'exposition collective du hors les murs de Moly-Sabata au Salon Artorama à Marseille.

En 2021, elle expose dans le Parc de la Villette à Paris, puis à la galerie Dorossy Salon de Séoul et à la galerie Reinhard Hauff à Stuttgart. Elle participe également à la foire Art Paris avec la Galerie Françoise Besson et au Salon de Montrouge.

Après avoir développé une intense pratique d'atelier à l'Adera en banlieue lyonnaise, l'artiste vit et travaille désormais à Paris. Elle a été résidente à la Cité Internationale des Arts au cours de l'année 2020/21 avant de rejoindre un atelier collectif situé à Ivry-sur-Seine.